DEIXIS AND VOICE IN THE ROMANIAN POSTMODERN POETRY

Beatrice Diana BURCEA[*]

Abstract: *The present article tackles present problems in the field of pragmatics, namely the deixis phenomenon. Expression of inter-subjectivity, the deixis has the ability to get instituted into the enunciation subject and to structure the enunciation space. In the first part of the study, the theoretical representative positions are being presented in a synthetic manner. The second part presents the deictic projection implications on the post-modern poetic text: the dialogism of the enunciative voices, the reported speech etc.*

Keywords:*deixis, enunciation, voice.*

1. Introduction

Les études sur la subjectivité du langage – Émile Benveniste (1966), Catherine Kerbrat-Orecchioni (1980), Levinson (1983), Jean Cervoni (1987), John Lyons (1995), Mieke Bal (1997) – ont accordé une attention particulière au phénomen du *deixis*. Situé au carrefour de la sémantique et de la pragmatique, il met en lumière la relation entre le langage et le contexte.

Les études spécialisées en *deixis* donne au concept un rôle important dans l'organisation pragmatique du discours. Dans le domaine de l'énonciation, on remarque la relation fondamentale entre l'indicateur et le moment du discours. Dans la poésie postmoderne, les déictiques contribuent à l'institution des voix liriques. En reconsidérant la subjectivité déictique, le texte postmoderne amplifie la convention de jeu de l'énonciation.

Dans cette étude, nous proposons une double approche – théorique et pratique – sur le *deixis* et la *voix*, mettant l'accent sur plusieurs valences sémantiques.

2. Paradigmes théoriques

Considéré comme l'interférence entre pragmatiques et sémantiques, *le deixis* met à jour la relation entre le langage et le contexte.Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer (1996: 89-90) distinguent deux types de pragmatique: d'une part, l'étude de tout pragmatique par rapport à l'énoncé, et, d'autre part, l'étude de tout pragmatique par rapport à la situation du discours.

Le premier type de pragmatique semble se préoccuper de „ceea ce se adaugă în afara frazelor limbii" (idem: 90). Le deuxième type de pragmatique étudie le changement dans l'énoncé „*prin discursul însuși"* (idem: 91). Entre les deux il y a un point similaire: elles étudient la construction du monde par le discours. En ce qui concerne les relations entre la représentation sémantique et pragmatique des choses à été observé que cela entraîne „stabilirea unor relații intersubiective în discurs" (*ibidem*). Dans cette perspective, les linguistiques parlent souvent d'une composante sémantique-pragmatique.

[*] University of Craiova, diana_burcea@yahoo.com

BDD-A24492 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 05:56:27 UTC)

Prenant la classification du B. Hansson (1974), Françoise Armengaud insiste sur le trois types de pragmatique:

> La pragmatique du premier degré est l'étude des symboles indexicaux [...]. La pragmatique du second degré est l'étude de la manière dont la proposition exprimée est reliée à la phrase prononcée [...]. La pragmatique du troisième degré est la théorie des actes de langages (Armengaud 1993: 47).

Dans cette étude, nous avons l'intention d'aborder certains aspects théoriques et pratiques de la pragmatique de premier degré.

La complexité du phénomène a soulevée à la fois l'intérêt des philosophes, des psychologues, des linguistes, sans être en mesure de dire qu'ils ont épuisé la variété des problèmes controversées. Les noms établis pour *déictiques*[1] montrent l'intérêt constant pour l'organisation pragmatique du discours.

En définissant les déictiques, Georges Kleiber a déclaré qu'il y avait deux développements importants à l'origine de la linguistique:

> [...] l'abrogation du dogme saussurien langue-discours, avec le cap mis sur les terres de l'énonciation, et l'avènement de la pragmatique par l'élargissement de la sémantique véric onditionnelle aux phrases hébergeant les déictiques (1986: 4).

Les déictiques ont été considérés comme des expressions dont le référent est déterminé uniquement par rapport aux interlocuteurs (Ducrot, Todorov, 1972: 323). Ces mots – pronoms personnels de première et deuxième personnes, les pronoms démonstratifs, les adverbes de temps, adverbes de lieu – ont la qualité d'inclure le monde du locuteur dans le discours de l'autre. Le phénomène a été comprise de différentes manières par les chercheurs.

Les approches théoriques mettent en lumière deux grandes orientations: d'une part, l'orientation américaine (Yehoshua Bar-Hillel) et d'autre part, l'orientation continentale (Émile Benveniste). Les recherches de Ch.S.Peirce[2] ont réfléchi sur les études de Bar-Hillel. En considérant le signe comme occurence et non le type, Bar-Hillel définit les déictiques comme "indexical expressions". Cette terminologie est justifiée par le fait que les déictiques impliquent „o asociere existențială a unui semn cu realitatea reprezentată" (Ionescu-Ruxăndoiu, 1999: 84). Dans son articles, *Indexical Expressions*, (1954, [2001]), en tenant compte des approches logiques et philosophiques de Russell et Reichenbach, Yehoshua Bar-Hillel propose de considérer le contexte pragmatique, l'acte de l'énonciation. La pensée européenne à été influencée par les études de Benveniste sur la subjectivité du langage. Selon Benveniste, les déictiques sont étroitement liées à l'exercice de la langue. Les indicateurs *je* et *tu* sont actualisé au moment du discours; le langage ne fournit que des signes «vide» par rapport à la réalité:

> Limbajul a rezolvat această problemă prin crearea unui ansamblu de semne goale, fără referent în realitate, oricând la îndemână și care devin pline de îndată ce un locutor și le asumă în fiecare instanță a discursului său (Benveniste 2000, I: 242).

[1] *Index* (Ch. S. Peirce), *egocentric particular* (B. Russell), *indicator* (N. Goodman), *shifters* (Jakobson), *indexical expression* (Bar-Hillel), *token-reflexive word* (H. Reichenbach).
[2] C.S.Peirce suggère une distinction entre type / occurence et symbole / index.

BDD-A24492 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 05:56:27 UTC)

Dans ses recherches sur les déictiques, Émile Benveniste a inclus mots et expressions qui donnent le temps, l'espace, les formes verbales. Il a accordé une attention particulière au rôle des pronoms dans la communication intersubjective. Les formes pronominales réalisent la conversion du langage en discours. Si Benveniste estime déictiques une manifestation du discours dans le langage, Roman Jakobson, cependant, met en évidence la nature particulière de cette classe d'unités grammaticales (traduction française: *embrayeurs*), auxquelles ils attachent leur propre sens général: «Ainsi *je* désigne le destinateur (et *tu* le destinataire) du message auquel il appartient» (Jakobson, 1963: 179).

La thèse de Benveniste sur les formes déictiques comme vide est rejetée par Catherine Kerbrat-Orecchioni. La linguistique estime déictiques:

> [...] les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication, à savoir le rôle que tiennent dans le procès d'énonciation les actants de l'énoncé, la situation spatio-temporelle du locuteur, et éventuellement de l'allocutaire (1980: 36).

Contrairement aux unités non déictiques possedant, en langue, un *denotatum* relativement stable, les unités déictiques ne possèdent pas, en langue, de *denotatum* spécifiable, même si elles reçoivent bien en discours un référent spécifique (idem: 37). Georges Kleiber aborde polémiquement la question des déictiques, rejetant la théorie française sur leur sens adescriptiv. S'ils n'avaient pas de sens, on devrait pouvoir les utiliser n'importe comment. De son point de vue, la thèse d'un sens déictique non conceptuel lui paraît-elle fondamentalement erronée:

> La partie descriptive que comportent les déictiques fournit, non pas l'identification particulière du référent visé, mais joue le role d'un filtre: elle élimine tel ou tel type de référents possible de la situation d'énonciation (Kleiber 1986: 9).

La complexité du phénomène n'a rien de nouveau pour les chercheurs de différentes régions linguistiques. Dans les études roumaines, *le deixis* est considéré „ansamblul modalităților de expresie care asigură ancorarea mesajului lingvistic (enunț) în situația de comunicare în care este produs" (Gorăscu 2005, II: 635). Il est nécessaire de se référer au contexte déictique. Il implique un *centre déictique*: locuteur, le moment du discours et le lieu où la communication se produit. Les déictiques comme des unités de la langue et du discours permettent l'activité discursive lui-même.

La typologie du *deixis* attire l'attention sur diverses approches. Stephen C. Levinson a effectué une interprétation descriptive du deixis imposant ses trois catégories traditionnelles: la personne, le temps et le lieu de l'énonciation. Plus tard, il a ajouté *le deixis* discursive (textuel) et *le deixis* sociale. Dans la ligne d'Émile Benveniste, la classification tripartite, traditionnelles, est également assimilée par Catherine Kerbrat-Orecchioni (1999: 78). Ceci est en accord avec Dieter Wunderlich qui donne la priorité à certains éléments nécessaires qui entrent dans la formulation des conditions de vérité: la personne, le temps et le lieu de l'énonciation. (Wunderlich, 1972: 37).

La recherche roumaine dans ce domaine utilise plusieurs critères de classification. Dans les études spécialisées, outre les trois catégories traditionnelles sont

BDD-A24492 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 05:56:27 UTC)

acceptée *le deixis* discursiv (textuel), sociale et descriptive. (Gorăscu 2005, II: 635-655). Il y a aussi des opinions différentes. Liliana Ionescu-Ruxăndoiu estime le deixis personnel et sociale comme „*deixis de rol*" (1999:106).

Au-delà des controverses inhérentes à un phénomène complexe, le deixis reste le facteur fondamental permettant l'organisation pragmatique du discours.

3. Deixis et la voix dans la poésie roumaine postmoderne

Du point de vue d'Émile Benveniste, l'énonciation implique la présence du locuteur, du co-locuteur et de la référence. Dans l'acte de la communication, chaque locuteur peut devenir co-locuteur, la reference étant perçu comme faisant partie de l'énonciation.

Dans son étude, *L'appareil formel de l'énonciation*, Émile Benveniste estime que l'appareil formel de l'énonciation comprend: indices de personne, indices de désignation et temps verbales (1970: 14-15). A partir de cette structure tripartite, nous n'avons souligné dans ce document que certains aspects sur les indices de la personne. Le terme je se refère à celui qui produit l'énonciation. Le terme *tu* se réfère à l'alocuteur. La relation *eu – tu* n'est possible que dans le cadre de l'énonciation. Le linguiste française estime que ces formes pronominales ne se réfèrent pas à la réalité comme elles n'envoient pas aux positions objectives dans le temps et l'espace. Elles visent l'énonciation dans laquelle se produisent. L'énonciation est à chaque fois unique. (Benveniste 2000, I: 242). Les indicateurs *eu* et *tu* sont mis à jour dans l'activité discursive. La troixième personne est considérée par Benveniste non-personne. Elle a la capacité de combiner toute référence d'objet. Par la suite, cette personne est associée à un concept négative parce qu'elle ne se réfère pas nécessairement aux participants du contexte de l'énonciation. Contrairement la première et la deuxième personnes sont considérées comme des membres positifs de la catégorie de personnes (Lyons 1995: 311).

Les remarques d'Émile Benveniste ont eu un impact majeur dans linguistique de l'énonciation. Ainsi celui qui initie un discours assume trois rôles simultanément: le sujet parlant (présence dans le monde), l'énonciateur (centre déictique de l'énonciation) et l'autor (responsable des actes de la parole) (Maingueneau 2008: 167). L'idée que le locuteur n'est pas une notion équivoque a été accentuée par la recherche de Ducrot sur l'énonciation et la polyphonie.

La question de l'ethos, à son tour, a générée l'intérêt des anciens et des modernes. Les considération d'Aristote sur l'ethos se référe au caractère moral d'image de l'orateur: „caracterul, putem spune, constituie cea mai eficientă dintre probe" (Aristotel 2004: 91). On remarque aussi la nature persuasive du discours.

Tiré de la rhétorique argumentative, le concept de l'ethos est évalué à pragmatique littéraire. Oswald Ducrot interprète la notion d'ethos du point de vue pragmatique. Il met en lumière la différence entre «dire» et «dit» de «dire» et «montrer»:

> Dans ma terminologie, je dirai que l'ethos est attaché a L, le locuteur en tant que tel: c'est en tant que source de l'énonciation qu'il se voit affublé de certains caractères qui, par contre coup, rendent cette énonciation acceptable ou rebutante (Ducrot, 1984: 201).

Dominique Maingueneau analyse l'ethos par rapport de l'acte de l'énonciation. Il distingue entre *ethos discursif* et *ethos prediscursif*. (Maingueneau , 2007: 238) .

BDD-A24492 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 05:56:27 UTC)

Pour linguiste, les études sur l'ethos ont un importance majeure pour les textes littéraires:

> Departe de a fi rezervat oratorilor, ethos-ul este implicat în scriitură în mod constant: textele nu pot fi separate de o anume voce, de un anume ton. De când există comentarii despre literatură au existat eforturi de caracterizare a acestei dimensiuni, fie doar și sub forma unor aluzii (Maingueneau 2008: 177).

Dominique Maingueneau continue des commentaires sur l'ethos de Oswald Ducrot. Il les élargit à tout type de discours. La compréhension du texte par rapport de l'énonciation confirme l'idée que le sujet du texte est un sujet linguistique, „persoană ce reiese din discurs" (2008: 175).

Émile Benveniste fait une distinction entre locuteur et énonciateur ce qui a eu des conséquences sur les recherches ultérieures. Les œuvres poétiques postmodernes ont exploité la multiplication de la personne discursive. Ainsi la voix lyrique reçoit une marque distincte. Le jeu énonciatif encourage les poètes expérimenter les projection déictiques. Les voix lyriques sont en concurrence. Parmi les modalités de création du texte poétique postmoderne, il y a une préférence pour jouer conversation réelles ou imaginaires.

L'impact majeur des théories d'Émile Benveniste sur la compréhension de textes littéraires a conduit à de nouvelles orientations, telles que pragmatique. Leur pertinence a générée sources de créativité.

Dans la littérature, le concept de *subjectivité* a établi de nouvelles façons de comprendre le texte. Le deixis et l'ethos enrichissent la typologie de l'ego dans le discours.

Dans la poésie roumaine postmoderne, Liviu Ioan Stoiciu enrichissent la scène de l'énonciation par divers procédés poétique. La perspective polyphonique maintient l'illusion de l'authenticité.

Le poème *Evoe!*[1], par Liviu Ioan Stoiciu (2002: 332-347) exacerbe la distance entre le moment de l'énonciation et l'hypostase lyrique imaginaire. Les grandes séquences épiques présentent l'épopée de l'âme fasciné par l'aventure mythologique. Le jeu imaginaire a été déclenché par le professeur à la retraite passionné de mythologie grecque. La parodique est réalisée en ajustant la figuration mythologique *au temps de la référence*[2].

L'incipit annonce le jeu de l'imagination. Il est maintenue dans la structure énonciative du texte: „STĂ TABLA, acoperită cu ceară, înscrisă, numai literă / greacă, stă pasăre cu pește în cioc, antică, / jumătate femeie, încremenită: ă...mă, copii, iz- / vorul, spunea bătrânul nostru, fum, pensionar, pro- / fesorul, izvorul vieții a / fost întunericul... ă... la început domnea / visul, un haos... (și aici făcea o pauză, lungă... / [...] / și fiindcă tot tăcea, îmi / pierdeam răbdarea și silabiseam:) pâ-clă, bre, vezi, e / tot cantonul...(cantonul 248, haltă / CFR...) și desfășuram pielea de bou, a lirei / și lustruiam, ostentativ, în fața lui, carapacele ei / de broască țestoasă (acordând apoi corzile, din mărunțaie / de oaie, prinse în două brațe, de / o vergea de trestie, cu foarte mare atenție...)" (Stoiciu 2002: 332).

En l'absence de verbes performatifs, la projection imaginaire est soutenue par de structures nominales: „(domnea) / visul, un haos..." (*ibidem*). L'imparfaite irréelle

[1] Le texte est inséré au volume *Antologia poeziei generației 80* par Alexandru Mușina (2002)
[2] Dans la terminologie de Meibauer (1999).

BDD-A24492 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 05:56:27 UTC)

délimite le sujet énonciateur de sa propre image projetée dans le monde intertextuelle. La projection anaphorique exprime la concurrence des voix. L'appel à la fonction phatique et référentielle permet la distinction entre le sujet de l'énonciation et le sujet énoncé.

Tout au long du texte, l'attitude énonciative permet un jeu pragmatique de lecteur. Du spectacle imaginative, nous approchons seulement un fragment significatif pour la projection déictique. Le sujet de l'énonciation met en lumière l'âme depuis l'enfance, fortement influence par des intrusions mythologiques. Dans le texte, les éléments de la référence („câmpia", „cantonul") glissent dans le jeu de l'horizon et de l'eau fantastique „care / deformează obiectele (și le transformă / în vin, grâu și untdelemn [...])" (idem: 338). Le sujet lyrique est doublé d'authorial ego ce qui assume les insertions métatextuelles: „O IMAGINE A SUFLETULUI meu, din copilărie, este / și câmpia, numai miraj, din jurul cantonului, pe arșiță, / când vezi așa, până la orizon, o linie de plutire, nu / știu cum să spun, o apă fantastică, limpede, care / deformează obiectele (și le transformă / în vin, grâu și untdelemn... este?...)" (*ibidem*). L'authorial ego utilise la function phatique pour créer l'illusion du pacte avec le lecteur. Se fondant sur la gratuité essentiellement ludique de la projection imaginative, le sujet lyrique ouvre la perspective de figurations mythologiques : „[...] aici, Triton, / jumătate om, jumătate pește, sună din goarnă, de cochilie și / stârnește furtunile / magnetice iar tatăl său, Po- / seidon, tras de cai de mare, în car alb, peste / valuri, înconjurat de delfini, stă / rege, în mână cu tridentul său, numai / cutremur... aici, / corăbiile, cu nouă pereche de vâsle (trăgeau doi, pe / o bancă), au ciocuri de bronz și / cine coboară, pe scări, din el e, / scoate purpură / din scoici..." (*ibidem*).

La projection énonciative est interrompue par les séquences allusives à la réalité: („SALUT, argonauți!"... strigam eu, în fântână, dacă eram / trimis să scot apă, de mama, la prânz"; „[...] în / vis, sărea în sus / cantoniereasa și eu și mai și / strigam: salut, bă și vouă, zei de râu, cu trestie pe cap... era o căldură!"; „și, după ce, ai mei / strângeau masa, mă moleșeam, așa și stăteam cu / ochii nicăieri, la orizon, dus și... vedeam iar / ciclopul, cu o / carte, de magie, în buzunar"; „[...] îmi apăreai tu, sirenă, cu chip de soră mai mare") (idem: 339). Les séquences mythologiques („argonauți", „zei", „ciclopul", „sirenă") favorise le changement de perspective. Elles enrichissent le plan symbolique du sujet énonciateur. Dans ce contexte, l'authorial ego est une voix distincte; la figuration mythologique est fortement minées: „(când venea ea, acasă, / să mănânce, de pe câmp)"; „lâna (de aur?... de unde...)"; „pe berbec (unul, al / picherului, legat de gard, în drum, să pască în șanț: / pe el călăream eu)"; „să / mă culci (că / dormi pe picioare, bă...)". Le temps de la référence est différent du temps de la communication ce qui permet d'interférence des voix: „strigam eu"; „nu zbura, mă, băiete"; „salut, bă și vouă, zei de râu"; „auzeam, în interiorul meu, un huiet"; „(că / dormi pe picioare, bă...)". Certains éléments de la référence réele („fântâna", „mama", „berbecul", „picherul", „cantoniereasa", „ai mei", „sora mai mare") se trouvent dans la projection énonciative: („berbecul", „cantoniereasa", „sora mai mare").

L'atitude énonciative rétrospective crée fente d'ambiguïté. Le lecteur oscille entre proximité et éloignement du monde possible du texte. Formé dans le jeu pragmatique, l'authorial ego interrompit l'énonciation: „[...] iar / se ciocnesc stâncile (Simplegade), ziceam și amorțeam, / tot cu gândul, ăhă... la o vră- / jitoare, legată, pe plajă, în coarnele unui taur, sălbatic, nu?..."; „[...] până când, în / sfârșit, îmi apăreai tu, sirenă, cu / chip de soră mai mare, Melă și / cu trup de pasăre, să / mă culci (că / dormi pe picioare, bă...) obligatoriu, după / amiază / (hă)" (*ibidem*). La relation avec l'altérité est tendues: „nu / zbura, mă, băiete, pe el"; „(că dormi pe picioare, bă)".

BDD-A24492 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 05:56:27 UTC)

Dans la projection imaginaire, l'imparfait („strigam", „luam", „fugeam", „sărea", „stăteam", „vedeam", „auzeam", „ziceam", „amorțeam", „apăreai") rend difficile la distinction entre l'énoncé et l'énonciation par des verbes dicendi („strigam", „ziceam"). Les mêmes verbes maintiennent l'idée d'un référent circulaire. Dans le même temps, ils introduisent le discours directe rapporté: „SALUT, argonauți!"; „nu zbura, mă, băiete, pe el"; „salut, bă și vouă, zei de râu, cu trestie pe cap...". L'absence des signes graphiques – dialogue en ligne, des citations –crée l'impression d'un continuum verbale. Il y a aussi une séquence de discours indirect rapporté: „că dormi pe picioare, bă...". Il semble un locuteur qui prennent l'entière énonciation. La polyphonie permet d'apporter le discours poétique de l'oralité. La concurrence des voix *eu – tu* marque l'interférence dialogique. Dans ce poème, il y a des séquences de discours affectif directe rapporté („era o căldură"..."). C'est une façon évocatrice. L'alternance des voix, l'insertion mythologique, l'absence de signes graphiques maintiennent l'ambiguïté déictiques énonciative, spatiale, temporelle. En ce qui concerne la représentation, le centre référentiel inclue les déictiques de la personne, du temps et de l'espace. L'interférence des projections – réelles et mythologiques – est abandonnée à la fin du fragment par l'appel à la fonction référentielle: „să / mă culci [...] / obligatoriu, după / amiază".

L'invention poétique, le jeu pragmatique ont un impact significatif sur l'acte énonciatif. La projection déictique est accompagnée par un flux émotionnel. L'imagination poétique est amplifiée et l'aspect prosodique est minimisé.

Le texte de Liviu Ioan Stoiciu reconsidère les éléments poétiques par rapport à la projection déictiques. La dimension énonciative enrichit avec de nouvelles significations l'imagerie poétique.

4. Le deixis est situé à l'interférence entre pragmatique et sémantique. Les études spécialisées parlent de l'existence de deux (Oswald Ducrot et Jean-Marie Schaeffer) ou trois types de pragmatique (Françoise Armengaud).

Dans cette étude, nous avons mis l'accent sur les aspects de la pragmatique du premier degré. Dans la définition de la deixis, on a observé une grande affinité pour les deux directions principales de l'évolution linguistique, à savoir influencé par Ch. S.Peirce et influencé par Émile Benveniste.

Les différents noms – *index*, *egocentric particular*, *indicator*, *shifters*, *indexical expression*, *token-reflexive word* – démontrent la complexité du phénomène. Les déictiques ont un rôle important dans l'organisation pragmatique du discours. En définissant ces unité linguistiques, certains chercheurs ont examiné le contexte pragmatique, l'acte d'énonciation, d'autres ont souligné le lien avec l'exercice du langage.

Du point de vue typologique, il y a six grandes catégories de *deixis*: personnel, spatial, temporel, discursive (textuelles), sociale, «descriptif». Dans la linguistique roumain il y a les trois catégories traditionnelles, d'autres sont acceptée par certains chercheurs.

Dans l'énonciation, il y a une relation essentielle entre indicateur et le context du discours. Comme expression de l'intersubjectivité, les déictiques sont liée à des éléments de la situation de communication: les actants, le temps, et l'espace. Dans la littérature, les déictiques aident à l'identifications des voix lyrique. À cet égard, les marques grammaticales de la personne ont un rôle fondamental. En ce qui concerne l'acte d'énonciation, l'ethos a aussi un rôle essentiel. Les textes sont tributaires d'une certaine voix.

BDD-A24492 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 05:56:27 UTC)

La poésie postmoderne abonde en jeux pragmatiques. Dans le texte *Evoe !* par Liviu Ioan Stoiciu l'interférence dialogique est marquée par la concurrence des voix *eu – tu*. La polyphonie approche le discours poétique de registre de l'oralité. Locuteur assume toute énonciation par la présence du discours direct rapporté et par la discours indirect rapporté. La projection déictique a réalisée une métamorphose de la subjectivité poétique.

Bibliographie

Aristotel, *Retorica*, traducere de Maria-Cristina Andrieș, IRI, București, 2004

Armengaud, F., *La pragmatique*, Presses Universitaires de France, Paris, 1985

Bar-Hillel, Y., „Indexical expressions", în Vlad Alexandrescu (ed.), *Pragmatique et Théorie de l'énonciation. Choix de textes*, pp. 216-232, Editura Universității, București, 2001

Benveniste, É., *Probleme de lingvistică generală*, I, traducere de Lucia Magdalena Dumitru,Teora, București, 2000

Ducrot, O., *Le Dire et le Dit*, Minuit, Paris, 1984

Ducrot, O., Schaeffer, J.-M., *Noul dicționar enciclopedic al științelor limbajului*, Babel, București, 1996

Ducrot, O., Todorov, Tz., *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Editions du Seuil, Paris, 1972

Gorăscu, A. „Deixis", în Valeria Guțu Romalo (coord.), *Gramatica limbii române*, II, Editura Academiei Române, București, 2005

Ionescu-Ruxăndoiu, L., *Conversația. Structuri și strategii*, ediția a II-a (revăzută), ALL, București, 1999

Jakobson, R. *Essais de linguistique générale*, I, Les Editions de Minuit, Paris, 1963

Kerbrat-Orecchioni, C., *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Armand Colin, Paris, 1980 [1999]

Levinson, C. St., *Pragmatics*, University Press, Cambridge, 1983

Lyons, J. *Introducere în lingvistica teoretică*, traducere de Alexandra Cornilescu și Ioana Ștefănescu, Editura Științifică, București 1995

Maingueneau, D., *Discursul Literar*, traducere de Nicoleta Loredana Moroșan, Institutul European, Iași, 2007

Maingueneau, D., *Lingvistică pentru textul literar*, traducere de Ioana-Crina Coroi și Nicoleta Loredana Moroșan, Institutul European, Iași, 2008

Manoliu-Manea, M., *Gramatică, pragmasemantică și discurs*, Litera, București, 1993

Resurse electronice

Benveniste, É., „L'appareil formel de l'énonciation", 1970, *Langages*, 17 : 12-13, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge, accesat în 10 iulie 2015.

Kleiber, G., „Déictiques, embrayeurs, token-réflexives, symboles indexicaux etc.: comment les définir?", 1986, *L'Information Grammaticale*, 30: 3-32, http://www.persee.fr./web/revues/home/prescript/article/igram, accesat în 15 iulie 2015.

Wunderlich, D. „Pragmatique, situation d'énonciation et deixis", 1972, *Langages*, 26: 34-58, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge, accesat în 17 iulie 2015.

Surse

Mușina, A., *Antologia poeziei generației 80*, ediția a II-a, Aula, Brașov, 2002

BDD-A24492 © 2015 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 05:56:27 UTC)